

UNE FETE ET UN REPAS POUR MIEUX CONNAÎTRE TAHADDI

Le 9 juin 2005, Tahaddi a présenté son travail devant environ 80 personnes. Le personnel du dispensaire, des patients, l'équipe d'enseignants de l'école et les enfants avaient préparé ce moment depuis plusieurs semaines. Deux stagiaires venus de Suisse : Samuel Ninck et Ariane Lehman ont travaillé d'arrache-pied pour faire de cette soirée une réussite. Ils ont, en quelques semaines, préparé une présentation Power Point et veillé à tous les détails de l'organisation de cette fête. Leur sérieux et leur esprit d'initiative ont été bien appréciés.

Le but de cette soirée était d'intéresser un public libanais à l'action de Tahaddi parmi les plus défavorisés et la soirée était donc entièrement en arabe. Les gens avaient la possibilité alors de s'inscrire pour faire partie d'une Amicale de Tahaddi.

Les enfants de l'école ont pris une part active dans le programme de cette soirée et ont répété une pièce sur Noé et plusieurs chants pendant six samedis. Ils ont fait de très grands progrès en théâtre, chant et tenue sur scène. Leur performance a été vraiment appréciée et, nous, enseignants, étions très fiers d'eux !

DE LA FOURNAISE A LA FOSSE AUX LIONS

Je vous laisse deviner quelle histoire nous avons suivie durant les 5 jours du camp ! Les enfants ont eu beaucoup de plaisir à découvrir le récit de Daniel et de ses amis. Ils ont vraiment cru qu'ils allaient mourir brûlés par les flammes de la fournaise mais quand nous sommes arrivés au moment où Daniel allait être jeté dans la fosse aux lions, les enfants en savaient assez sur la fidélité de Dieu honorant l'intégrité de Daniel et de ses amis pour s'attendre à un miracle !

Ils se sont bien amusés à jouer cette histoire et à réfléchir sur les implications pratiques de ces récits dans leur vie quotidienne. Ils ont chanté, joué, nagé, fait des cerfs-volants, grillé des saucisses et mangé la traditionnelle « mankouché » (pizza fine recouverte d'un mélange de thym et de sésame avec de l'huile d'olive) cuite au feu sur une plaque en métal appelé « saj ».

DE LA RUE A L'ECOLE...

Retour à l'école après 3 mois de vacances pour les enfants. Les enseignants ont commencé à se réunir un mois avant pour préparer pratiquement la rentrée et aborder plusieurs sujets d'éducation, de pédagogie et de méthodologie ensemble. Un séminaire de trois jours organisé par Kids Alive a complété la formation.

Deux salles ont pu être carrelées (nos sols sont en béton brut) grâce à la générosité des donateurs.

Cette année, nous avons ouvert deux classes et prolongé le cycle d'enseignement à 5 ans. Nous avons accueilli 75 enfants dont 28 nouveaux nés entre 1995 et 1996, la plupart n'ayant pas encore eu l'occasion d'entrer à l'école pour des raisons économiques. C'était encore une fois bien difficile de dire non aux plus jeunes en âge scolaire et de les renvoyer à la rue...

UN IFTAR POUR LA FETE DU RAMADAN

Cette année, pour la première fois, à l'occasion de la fête du Ramadan, nous avons offert un Iftar (repas de rupture du jeûne au coucher du soleil) à nos 35 plus grands élèves. C'était un signe fort, pour les enfants et pour les gens du quartier en ces temps de troubles politiques.

ICI C'EST CHEZ MOI !

Samer, Hassib, Mohammad, Hanna et Sabah ont en commun d'habiter dans le quartier « des boîtes de conserve ». C'est ainsi qu'Ali, un de nos plus grands, alors qu'il devait donner ses coordonnées pour un exercice en anglais, a appelé, non sans humour, le quartier où il vit lui aussi ! Les toits recouverts de tôle ondulée et la précarité de l'habitat ont inspiré à Ali cette analogie !

Samer et Hassib sont en deuxième année de notre programme et viennent d'une famille très marginale. Nous ne pensions pas que ces enfants allaient tenir longtemps dans notre programme qui exige un minimum de discipline : arriver à l'heure, faire ses devoirs, vivre ensemble en classe, prendre en considération les besoins des autres....Mais ces deux enfants nous ont surpris par leur ponctualité, leur gentillesse et leur désir d'apprendre. Ils accompagnent leur père dans des mariages et y animent la fête en jouant des instruments traditionnels et leur mère mendie sur la route avec les plus jeunes

Nous avons connu la maman de **Mohammad**, il y a plusieurs années lors de nos visites hebdomadaires en prison. Il y a deux ans, elle est venue inscrire son fils et c'est elle qui m'a rappelé que nous nous connaissions. Mohammad est aussi un garçon très sérieux et tranquille, il est le seul des six enfants à aller à l'école. Le père travaille comme homme à tout faire dans un hôtel

Sabah avait commencé une scolarité « normale mais n'a pas pu suivre un programme trop exigeant pour elle. Ses parents illettrés ne pouvaient la soutenir dans ses apprentissages et Sabah a vite baissé les bras. Les conditions de vie de cette famille sont très difficiles. Son jeune frère est infirme moteur cérébral, une sœur aînée dont elle était très proche est décédée il y a deux ans de la tuberculose. Son père vend des pipes de Narguilé sur la route. La famille a dû déménager d'une pièce en dur dont ils ne pouvaient plus payer le loyer à cette cabane que le père a construite de ses mains.

Hanna est la troisième enfant d'une famille que nous accueillons pour la première fois cette année. Hanna aime beaucoup l'école et a découvert les ciseaux, la pâte à modeler, les crayons de couleur, les lettres et les chiffres en arabe ! La télévision est le seul meuble en dur de la cabane sans eau courante. Heureusement pour elle, Hanna a une grande sœur qui est responsable des plus jeunes, du ménage et de la tâche difficile du lavage des vêtements pour une famille de 8 personnes.

Merci à tous ceux qui soutiennent notre travail par leurs prières, leur amitié et leurs dons. Sans vous nous ne pourrions accomplir ce travail !



Hassib, Mohammad, Samer devant leurs "maisons"



Hanna chez elle



Sabah à la fenêtre de sa cabane